

est raconté pour la première fois dans la préface du *Sutra en 42 articles*, postérieure à cet ouvrage; elle remonterait aux dernières années du II^e siècle, par conséquent longtemps après le règne de Ming Ti; le *Meou tseu li kan*, traité d'apologétique en forme de dialogue, de la fin aussi du II^e siècle, ajoute au récit de la préface du *Sutra en 42 articles* des traditions inconnues à celui-ci, relatives à des statues du Buddha rapportées de l'Inde et à la fondation par l'empereur du Po-ma se, le premier monastère bouddhique de Lo Yang. « Enfin, dit M. Maspero, au IV^e ou au V^e siècle, la légende se précise encore : on découvre que les ambassadeurs de Ming Ti avaient ramené deux moines hindous, dont on connaît les noms; on sait qu'ils ont transporté leurs livres sur le dos d'un cheval blanc; enfin on a appris que les portraits exécutés par ordre de Ming Ti étaient la copie de celui qu'avait fait jadis le roi Udayana et que les deux moines hindous avaient apporté. Le *Ming siang ki*, le premier, nous donne la légende dans tous ses détails, sur la fin du V^e siècle. » M. Maspero conclut : « En somme, l'histoire traditionnelle de l'introduction du bouddhisme en Chine repose toute entière sur quelques légendes pieuses de la fin du II^e siècle. L'autorité des histoires dynastiques qui l'ont acceptée, le *Heou Han chou*, le *Wei chou*, le *Souei chou*, ne doit pas faire oublier la faiblesse des sources. Il est important de constater que, juste à l'époque où Meou-tseu écrivait, le *Wei lio* racontait l'introduction du bouddhisme en Chine de façon toute différente et sans la moindre allusion à l'empereur Ming. Il est malheureux que la source du *Wei lio* soit inconnue : peut-être son récit n'est-il pas plus authentique. Du moins rend-il mieux compte des faits connus ».

L'ambassadeur de Ming Ti serait revenu à Lo Yang le 22 janvier 68, or nous savons que dès 65, il y avait des bouddhistes au Kiang Sou.

On avait déjà placé l'introduction du bouddhisme en Chine à diverses dates du III^e siècle avant notre ère. Le passage suivant du traité sur les Sacrifices Foug et Chan dans le *Che ki* de Se-ma Ts'ien avait suggéré à l'ingénieur